



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXXIX.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

dent que ce puisse estre, mais je sçay
aussi qu'il se trompe, & qu'il n'a nul
sujet de se plaindre, car ce qu'il regar-
de comme une fâcheuse disgrâce,
est d'ordinaire la source de son bon-
heur.

XXXIX.

C'Est avoir bien peu de jugement,
que de se mettre en mauvaise
humeur parce qu'il nous est arrivé
quelque chose contre nostre esperan-
ce. Il ne falloit pas s'attendre d'obte-
nir ce que personne ne nous avoit
promis. Rien n'est constant, ni as-
sûre dans le monde. Le stile le plus
ordinaire, la loy la plus commune &
la plus universellement receüe par-
mi les hommes, est de voir presque
à tous momens des choses qui nous
choquent. De quelque costé qu'on
veuille se tourner, on ne rencontre
que des malheurs & des disgrâces
qu'il faut essuyer malgré qu'on en
ait.

ait.

ait. A-t-on promis à quelqu'un d'entre nous, un bonheur continuel sans mélange d'aucune infortune? Ne confiderez jamais dans les disgrâces qui vous sont arrivées, la perte qu'elles vous ont causée, mais faites seulement reflexion sur le danger que vous avez évité, parce que celui qui a perdu tout ce qu'il possédoit, a néanmoins encore sujet de se consoler & même de se réjouir, puis qu'il ne s'est pas perdu avec ses richesses.

XL.

Vous ne devez point estimer les choses meilleures parce que vous les avez ardemment desirées. La peine est souvent le fruit & le terme du desir, & c'est estre heureux, que de n'obtenir pas tout ce qu'on souhaite. Desiez-vous de vostre volonté, elle trompe l'entendement, & elle manque aussi le plus souvent dans
le